

Service du secrétariat général et des communications

# **REVUE DE PRESSE**

DU 20 AU 26 AVRIL 2019



Avr 20, 2019



## La CSP bonifie son offre de services en classes d'enseignement spécialisé pour la rentrée 2019-2020

La Commission scolaire des Patriotes (CSP) est fière d'annoncer la bonification de son offre de services en classes d'enseignement spécialisé aux élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (HDAA).

#### Augmentation du nombre de classes d'enseignement spécialisé

Dans le cadre du processus de classement annuel résultant de l'analyse des besoins de tous les élèves pour la prochaine année, la CSP a choisi d'ajouter des classes d'enseignement spécialisé pour la rentrée 2019 afin d'améliorer son offre de service actuelle et de la rendre plus accessible aux élèves ayant des besoins particuliers. Plus précisément, ce sont 17 classes d'enseignement spécialisé qui seront ajoutées aux classes déjà existantes, pour les élèves du préscolaire, du primaire et du secondaire.

« Au nom du conseil des commissaires, je tiens à remercier les employés des différents services, les membres de la direction générale ainsi que toutes les équipes-école qui contribuent grandement à la réussite et à l'épanouissement de nos élèves HDAA par la mise en place de ressources adaptées à leurs besoins. » souligne madame Hélène Roberge, présidente de la CSP.

#### Meilleure accessibilité de l'offre de service aux élèves HDAA

Avec l'ouverture de ces nouveaux points de services, une relocalisation de certaines classes existantes est nécessaire afin de mieux desservir les élèves HDAA sur l'ensemble du territoire et ainsi mieux répondre à leur besoin de proximité en réduisant autant que possible le temps de transport entre leur école et leur domicile au quotidien.

Cette nouvelle répartition privilégie un continuum de services afin qu'un plus grand nombre d'élèves en classes d'enseignement spécialisé puissent poursuivre leur cheminement scolaire le plus longtemps possible dans la même école et vise à instaurer une solution qui ait une certaine pérennité pour les années à venir. De plus, l'offre des trois principaux points de service au secondaire a été bonifiée afin d'offrir une meilleure accessibilité à ces services aux élèves HDAA sur le territoire et ainsi de favoriser la qualification des élèves inscrits dans les parcours de formation à l'emploi.

La CSP consacrera 4 M\$ en ressources supplémentaires afin d'améliorer son offre de services en classes d'enseignement spécialisé, notamment par l'affectation d'enseignants, de professionnels et d'employés de

soutien dans ces classes. « Cet ajout important de classes d'enseignement spécialisé et cette meilleure répartition de l'offre de service sur notre territoire visent à atteindre notre objectif de réduire l'écart entre le taux de diplomation et de qualification des élèves HDAA et des élèves réguliers, tel qu'énoncé dans notre Plan d'engagement vers la réussite (PEVR). » affirme monsieur Luc Lapointe, directeur général de la CSP.

La CSP terminera au cours des prochains jours l'exercice annuel d'analyse des besoins de tous les élèves HDAA afin de confirmer leur classement pour la prochaine année scolaire. Les parents des élèves touchés par des changements seront informés dans la semaine du 29 avril par la direction de leur école et une communication étroite avec l'école d'accueil sera assurée afin de faciliter cette transition.

#### Intrégration accrue des élèves HDAA dans les classes ordinaires

La CSP a toujours su offrir à ses élèves HDAA un continuum de services afin de répondre à leurs besoins. Elle poursuivra dans ce sens, en démarrant un projet pilote pour les classes d'enseignement spécialisé pour le développement social et communicatif, ayant pour but de documenter, d'améliorer et de valoriser les meilleures pratiques en lien avec l'intégration des élèves actuellement en classe d'enseignement spécialisé vers les classes ordinaires. L'objectif visé est de permettre à un plus grand nombre d'élèves de poursuivre leur développement en classe ordinaire.

Pour consulter la liste des classes spécialisées par ville sur l'ensemble du territoire de la CSP, cliquez ici.

La Commission scolaire des Patriotes assure des services éducatifs à la population de 21 municipalités situées en Montérégie en outillant et soutenant un réseau de 68 écoles et centres de formation accueillant 33 833 élèves. La CSP a également pour mission de promouvoir et valoriser l'éducation publique sur son territoire, de veiller à la qualité des services éducatifs et à la réussite des élèves en vue de l'atteinte d'un plus haut niveau de scolarisation et de qualification de la population et de contribuer, dans la mesure prévue par la Loi sur l'instruction publique, au développement social, culturel et économique de sa région.

Des enseignantes créent un club de course à l'école de Bourgogne à Chambly LE OURIAL DE CHAMBLY

Le 20 avril 2019 à 13 h 44 min



Par Martine Veillette



(Photo: Martine Veillette)

Des enseignantes de l'école de Bourgogne à Chambly ont rallié une soixantaine d'élèves, de première à la sixième année, pour former un club de course. L'objectif est de courir à la Course du Fort de Chambly le 5 mai.

L'idée vient de Cynthia Desbiens-Pétrin, enseignante en première année. Elle a eu une rencontre avec d'autres enseignants de la Commission scolaire des Patriotes. Ils ont alors partagé leurs meilleurs coups concernant la vie active. Une de ces

idées était le club de course.

« J'aimais l'idée. J'en ai parlé avec mes collègues (qui font toutes de la course). On en a discuté avec la directrice de l'école Jacques-de-Chambly, qui a un club. Elle nous en a donné les grandes lignes, qu'on a adaptées à notre réalité », explique la professeure.

Six enseignantes et une orthopédagogue ont donc lancé l'invitation aux élèves en septembre. Plusieurs se sont présentés à la première rencontre et aujourd'hui, il en reste une soixantaine. « Au début, il y avait beaucoup de participants. C'était nouveau et les jeunes voulaient voir c'était quoi. Ceux qui restent, ce sont ceux qui aiment courir », indique Nancy Corbeil, aussi enseignante en première année.

Par contre, certains jeunes surprennent et se dépassent. « Il y a des jeunes qui n'étaient pas tellement sportifs et ils ont persévéré. Ils se sont fixé un but », mentionne Roxane Simard, enseignante en sixième année. Mme Desbiens abonde dans le même sens et souligne qu'une des élèves, qui ne voulait même pas marcher en groupe l'an dernier, fait maintenant partie du club de course.

« Quand ils arrivent dans le gymnase, ils sont souvent énervés. Après les trente minutes, ils sont sereins et calmes. » – Catherine Lavoie

# L'objectif pour motiver

L'objectif des entraînements est de participer à la Course du Fort en parcourant 1 ou 2,5 kilomètres. « C'est plus motivant s'il y a quelque chose au bout », indique Mme Desbiens.

Tous les participants auront aussi un chandail à l'effigie de l'école. « Ça crée un sentiment d'appartenance », croient les enseignantes. Elles estiment que ça en motivera possiblement d'autres à se joindre au club l'an prochain.

## Bénéfices

Le club est aussi bénéfique pour plusieurs. « Quand ils arrivent dans le gymnase, ils sont souvent énervés. Après les trente minutes, ils sont sereins et calmes », souligne Catherine Lavoie, enseignante en sixième année.

Les professeurs ont aussi mentionné que les élèves qui participent sont plus calmes et disposés à écouter en après-midi le mercredi, jour où ils s'entraînent.

Le club se rencontre un midi par semaine. Il est divisé en deux : les élèves du deuxième cycle courent en premier pendant trente minutes et ensuite, c'est au tour des petits pour la même période de temps. Les plus jeunes courent aussi pendant quinze minutes durant une récréation.

La période commence avec des exercices d'échauffement, puis les jeunes courent un certain temps et complètent avec un sprint. « On leur a dit qu'à la fin de la course, ils peuvent faire un sprint », raconte Mme Desbiens. Ils terminent avec un tour de marche et des étirements.

# Progression

Depuis septembre, les élèves ont progressé. Au départ, les petits couraient pendant trois minutes. Maintenant, ils poursuivent durant huit minutes. Les plus grands vont même jusqu'à quinze ou vingt minutes. Les enseignantes ont remarqué qu'il y a moins d'élèves qui marchent ou qui prennent des pauses comparativement à lors des premiers mois.

Les enseignantes expliquent aux jeunes des techniques de course, les motivent et les aident à progresser. Certaines courent aussi avec eux.

« On les a sensibilisés à réduire leur vitesse pour qu'ils aient plus d'endurance », explique Mme Simard. Avec le temps froid, ils s'entraînent dans le gymnase. Lorsque les beaux jours reviendront, ils le feront à l'extérieur.



Théâtre à l'école secondaire de Chambly: des étudiants se projettent dans le futur LE OURIAL DE CHAMBLY

Le 21 avril 2019 à 13 h 34 min



Par Martine Veillette



(Photo:courtoisie)

Des élèves étudiants en art dramatique à l'école secondaire de Chambly présenteront le fruit de leurs efforts durant trois soirs en mai.

L'enseignante et orthopédagogue IsaBelle Mathieu a répondu aux questions du Journal afin d'expliquer la pièce.

# Quelle est l'histoire de la pièce présentée?

**IsaBelle Mathieu**: « La pièce s'appelle *Phytopolys* (ville plante). Elle se déroule dans un futur postapocalyptique, dans un moment où les changements climatiques détruisent l'environnement. Quelques scientifiques font des expériences de modification d'ADN dans le but de sauver l'humanité en donnant aux humains certaines propriétés des plantes. D'autres scientifiques ont préféré des transformations un peu différentes... »

# Qui joue dans la pièce?

IM: « Les élèves d'option art dramatique de troisième secondaire et quelques anciens élèves de l'école secondaire de Chambly. En tout, il y a 46 acteurs, trois choristes et deux musiciens. Sans compter la dizaine de techniciens qui aident à faire rouler le spectacle. »

# Quelle est la particularité de votre production?

IM: « Ce qui se démarque dans celle-ci, c'est la beauté des chorégraphies, créées par Geneviève Cadotte, orthopédagogue à l'école. Elle se démarque aussi par le thème qui parle d'environnement, d'ouverture et de diversité. »

# Comment se déroulent les répétitions?

IM: « Les répétitions vont bon train. Nous répétons dans le cours d'art dramatique de Natasha Daigle-Lemelin ainsi que le midi et après l'école. Plus le temps approche, plus nous sentons les élèves fébriles.

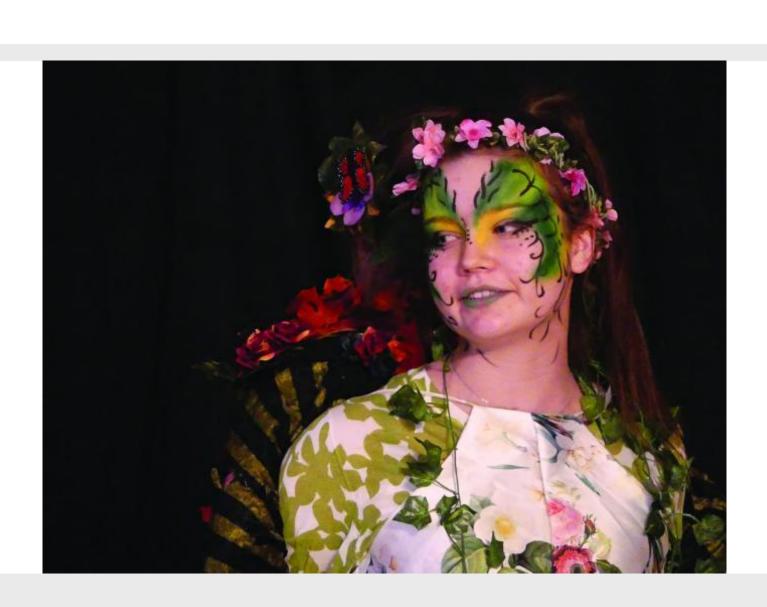
# L'école secondaire a présenté combien de productions jusqu'à maintenant?

IM: « L'école secondaire de Chambly en est à sa huitième comédie musicale originale. Par contre, il y a toujours eu des pièces de théâtre à l'école. Cependant, l'avènement de grosses productions musicales de théâtre a changé la couleur de celle-ci. Nous sommes fiers de transformer la cafétéria pendant une semaine, cette fois en jungle urbaine. Les décors, fabriqués par les élèves en arts et installations sous la direction de Nathalie Cloutier, plongent le public en plein milieu de l'histoire et nous transportent dans un nouveau monde. »

# Quand et où sera-t-elle présentée?

IM: « Les 1er, 2 et 3 mai à 19 h 00, dans la cafétéria de l'école. Les billets sont en vente à la porte au coût de 15 \$ ou de 12 \$ pour les étudiants sur présentation de leur carte. »







#### Actualités / Jeunesse

22 avril 2019 - 15:00

82,3 %

## Hausse du nombre de diplômés dans les écoles de la CSP

Par Salle des nouvelles



Les élèves de la *Commission scolaire des Patriotes (CSP)* sont de plus en plus nombreux à obtenir un diplôme d'études secondaires, à la lumière des dernières données du ministère de *l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)* qui ont été transmises en mars dernier.

Précisons que l'indicateur utilisé par le MEES est la proportion d'élèves diplômés ou qualifiés par cohorte sept ans après leur première année d'admission au secondaire.

#### Augmentation du taux de réussite

Le plus récent taux de réussite des élèves de la CSP, soit celui de diplomation et de qualification en sept ans de la cohorte d'élèves ayant débuté le secondaire en 2010, s'élève à 82,3 %. Il s'agit d'une augmentation de 2,3 % par rapport à celui de l'année précédente. La performance des élèves de la CSP se positionne avantageusement par rapport à la moyenne québécoise du réseau public qui se situe à 77,7 %.

#### Améliorations significatives pour les garçons

À la CSP, les efforts mis de l'avant pour faire réussir un plus grand nombre de garçons, et ainsi réduire les écarts de réussite, de diplomation et de qualification entre différents groupes d'élèves, ont porté ses fruits puisque le taux de diplomation et de qualification de ces derniers, pour la cohorte 2010, est passé de 75,3 % à 78,4 %. Chez les filles de la CSP, l'amélioration est aussi présente pour cette même cohorte, quoiqu'un peu moins prononcée, avec un taux de 86,4 % comparativement à 85,2 % pour l'année précédente.

« Au nom du conseil des commissaires, je tiens à féliciter les élèves pour leur réussite et leur persévérance et à souligner l'excellent travail de tous les membres du personnel qui les ont accompagnés tout au long de leur parcours scolaire de même que l'appui et l'engagement des parents et des partenaires qui viennent faire une différence » souligne madame Hélène Roberge, présidente de la CSP. « La CSP est confiante qu'avec la mise en place de son récent Plan d'engagement vers la réussite (PEVR), ces résultats positifs se poursuivront dans les années à venir » affirme monsieur Luc Lapointe, directeur général de la CSP.

# Enseigner à ses enfants à la maison

Le 22 avril 2019 à 13 h 51 min



Par Martine Veillette





(Photo: Martine Veillette)

Des parents ont fait le choix de sortir leurs enfants de l'école traditionnelle pour leur enseigner à la maison. Le Journal a rencontré des familles de Chambly qui ont expliqué leur motivation.

Les six familles rencontrées ont toutes déjà envoyé leurs enfants à l'école, en maternelle et parfois aussi en première année. Chacune a ses raisons. Par contre, il ressort un constat commun de la discussion : elles souhaitaient que leurs enfants apprennent à leur rythme et désiraient obtenir une plus grande liberté ainsi qu'une meilleure relation avec leur

progéniture.

L'une des mères, dont la fillette est atteinte de fibrose kystique, explique sa décision : « Pour sa santé, je ne voulais pas l'envoyer dans un bain de microbes. Elle a aussi des traitements. Notre routine était " vite, déjeune, reçois le traitement et va à l'école ". C'était la même chose le soir. Je sentais que notre relation nous glissait entre les doigts. Ce n'était pas ce qu'on voulait », indique Maud Fontaine, mère de trois enfants dont un d'âge scolaire.

Estelle Praud a accouché de jumeaux quelques jours après la rentrée en maternelle de sa plus vieille. Après un certain temps, elle a retiré sa fille de la maternelle, qui n'est pas obligatoire. « On s'est laissés prendre et on a aimé ça. Du point de vue organisation familiale, c'était plus facile. On était moins pressés », raconte-t-elle.

Quant à Nadine Sarrazin, elle a fait ce choix pour redonner de l'estime à son garçon. « À la fin de sa maternelle, son estime personnelle était à ras le plancher. C'est important qu'il ait du plaisir à l'école et qu'il ait une belle image de soi. J'ai fait ce choix pour qu'il soit heureux et ait confiance », affirme la maman.

La fermeture, en juin 2014, de l'école de La Roselière, qui suivait le programme pédagogique Waldorf, en a incité aussi plusieurs à faire l'école à la maison. « Quand tu as connu ça, tu ne veux pas revenir à l'école régulière », mentionne Marie-Caroline Gamache, qui enseigne à ses enfants depuis six ans.

Dono Bei, qui partage la tâche avec sa conjointe Laetitia Jourdan, estime que la majorité de la population souhaite que « l'éducation soit personnalisée à son enfant. Qui est meilleur que les parents pour connaître les besoins et les intérêts de l'enfant? », questionne-t-il.

« J'ai fait ce choix pour qu'il soit heureux et ait confiance. » – Nadine Sarrazin

#### Structurée

L'école à la maison est structurée afin que les enfants apprennent, assurent les parents. Pour eux, les samedis et dimanches ainsi que l'été ne riment pas nécessairement avec " congés ". Tout est prétexte pour apprendre.

Mme Gamache cite en exemple que sa mère, native de Chambly, est allée se promener avec ses enfants dans le Vieux-Chambly et leur a expliqué l'histoire des bâtiments. « Ils ont eu un cours d'histoire sur leur ville. C'est de l'information qui va leur rester », estime-t-elle.

Mme Sarrazin indique que son garçon a fait un projet de coder un jeu vidéo. « C'est un projet significatif et il a appris plusieurs matières, dit-elle. Il a fait de la rédaction en français, il a touché à la science et à la technologie et aussi à l'anglais. »

Ils suivent aussi les intérêts du moment de l'enfant pour lui inculquer de la matière. Mme Jourdan indique que son fils a appris à lire seul, cet été. « Il avait l'intérêt. Tous les matins, il se levait et voulait lire. Il demandait comment on prononce telle syllabe », indique-t-elle.

Les familles ne sont pas enfermées dans leur maison. Les enfants socialisent lors de différentes activités, et le musée en est une de prédilection. Il y a d'ailleurs un regroupement de parents qui s'entraident et réalisent des sorties de groupe. De plus, il arrive qu'une personne qui a des aptitudes dans un domaine enseigne la matière à d'autres enfants que les siens. Les parents indiquent qu'ils continueront l'enseignement à leurs enfants tant que ces derniers le souhaiteront.

À lire aussi

Plusieurs familles manifestent devant le bureau du ministre pour l'école à la maison





#### Actualités / Actualités

23 avril 2019 - 06:00

2e année consécutive

## La Commission scolaire des Patriotes réalise un bel exploit

Par Salle des nouvelles



La Commission scolaire des Patriotes (CSP) a été nommée, pour une deuxième année consécutive, comme l'un des meilleurs employeurs au Canada selon le magazine américain Forbes, qui publiait son classement annuel des meilleurs employeurs du Canada pour 2019, basé sur la satisfaction des employés.

En plus de s'être hissée au 32e rang cette année, la CSP est la seule commission scolaire du Québec à s'être classée parmi les 300 employeurs identifiés.

« Je suis très fière que la CSP reçoive cette distinction et surtout très heureuse de constater l'appréciation et la satisfaction qu'ont les employés envers notre organisation » s'est réjouie Mme Hélène Roberge, présidente de la CSP. « Les gens veulent travailler chez nous, car nous offrons un milieu de vie stimulant où nous veillons au bien-être de tous et surtout, où chaque élève est quotidiennement au centre de nos préoccupations. »

Pour établir son classement, *Forbes* a procédé à un sondage anonyme et indépendant par l'entremise d'une variété de panels en ligne auprès de 8 000 employés provenant de plus de 1 500 compagnies canadiennes qui emploient 500 personnes ou plus. En plus des questions portant sur les conditions de travail de leur employeur, les répondants devaient indiquer selon une échelle de zéro à dix la mesure dans laquelle ils seraient susceptibles de recommander leur employeur.

Pour consulter la liste complète des meilleurs employeurs au *Canada* de *2019* selon *Forbes*, rendez-vous sur <a href="https://www.forbes.com/canada-best-employers/#4c5fceba241f">https://www.forbes.com/canada-best-employers/#4c5fceba241f</a>

« J'invite tous ceux qui souhaitent se joindre à l'un des meilleurs employeurs au Canada, et contribuer à leur façon à l'épanouissement des élèves, jeunes et adultes, à consulter les offres d'emplois disponibles sur le site de la CSP au csp.ca/carrieres et à nous suivre sur LinkedIn et Facebook » a souligné Mme Roberge.



# ORDRE DU MÉRITE DE BOUCHERVILLE



## Prix Coup de chapeau remis à quatre athlètes locaux

Daniel **Hart** 

Quatre athlètes s'étant distingués en réalisant des performances sportives remarquables se sont vu attribuer des prix Coup de chapeau lors d'une cérémonie de l'Ordre du mérite le 15 avril dernier. La nageuse Clémence Paré, la raquetteuse Renée Pelletier, le judoka Jacob Valois et la coureuse Karine Cloutier ont accepté cette distinction honorifique avec émotion.

La première récipiendaire, Clémence Paré, membre du Club de natation Mustang âgée de 16 ans, est inscrite au programme Sport-études de l'école secondaire De Mortagne. Elle s'entraîne une vingtaine d'heures par semaine dans sa discipline et possède une feuille de route bien remplie. Sa fiche personnelle fait état de quatre records canadiens en paranatation en long bassin et de quatre autres en petit bassin. À ceux-ci s'ajoutent une médaille d'argent au 50 mètres dos lors des essais canadiens en natation en août 2018 et une autre plus tôt ce mois-ci.

De fait, elle accumule les victoires au plan national et compte se rendre au niveau international. L'année dernière, elle a été sélectionnée aux 2018 US Paralympics National NextGen Train and Race Camp à Tucson, en Arizona, un programme de développement de haut niveau. Elle a en plus été choisie par Natation Canada dans le groupe NextGen Tokyo 2020, un programme conçu pour aider les athlètes à se qualifilier pour les Jeux paralympiques de 2020 à Tokyo. Son objectif de se qualifier pour faire partie de l'équipe canadienne des Jeux Paranaméricains du mois d'août 2019 à Lima, au Pérou, est désormais atteint.

De son côté, la raquetteuse Renée Pelletier a remporté une médaille d'or lors de la Finale des Jeux d'hiver d'Olympiques spéciaux Québec 2019 à Salaberry-de-Valleyfield le mois dernier. Cet événement a rassemblé près de 500 athlètes vivant avec une déficience intellectuelle, accompagnés de quelque 300 entraineurs et membres du personnel d'encadrement. Renée a terminé la course de 5km en 41 min 7.62 s en division F2. Lors des Jeux olympiques spéciaux mondiaux d'hiver 2017 tenus en Autriche, elle a également été décorée d'une médaille d'argent pour la course en raquette de 5km, division F1 ainsi que d'une médaille de bronze au 1600 m, division C2.

Quant au judoka Jacob Valois, membre du Club de judo de Boucherville, il multiplie les exploits sportifs depuis deux ans. Il a décroché une médaille de bronze au International Belgian Adidas Judo Open Visé en 2019 de même qu'une médaille d'argent en 2018 et une médaille d'or dans la catégorie des moins de 66kg à l'Open d'Asie qui

d'Olympiques spéciaux Québec 2019 à Salaberny-de-Valleyfield le mois demier. Cet événement a rassemblé près de 500 athlètes vivant avec une déficience intellectuelle, accompagnés de quelque 300 entraineurs et membres du personnel d'encadrement. Renée a terminé la course de 5km en 41 min 7.62 s en division F2. Lors d'argent et cinq médailles de bronze en judo.

La quatrième récipiendaire du prix Coup de chapeau, Karine Cloutier, a participé au Demi-marathon des Sables qui s'est déroulé dans le désert du Pérou. Elle a relevé un défi personnel hors de l'ordinaire en courant à pied un défi personnel hors de l'ordinaire en courant à pied un distance de 120 km dans le désert sous une chaleur torride de 35 degrés Celsius, tout en transportant un sac à dos pesant près de 22 livres. Dans cette épreuve qui s'est tenue dans le désert d'Ica, à 300 km au sud de Lima, elle était la seule Canadienne parmi un groupe de près de 375 participants provenant de plusieurs pays.

Le maire Jean Martel et la conseillère municipale Jacqueline Boubane ont tenu à féliciter ces athlètes.



Dans l'ordre habituel, le maire Jean Martel, la raquetteuse Renée Pelletier, la nageuse Clémence Paré, la coureuse Karine Cloutier, accompagnée de son fils et plus fidèle supporteur, le judoka Jacob Valois et la conseillère municipale

Commission scolaire des Patriotes

# Un effort pour les

La Commission scolaire des Patriotes (CSP) bonifie son offre de services en classes d'enseignement spécialisé pour la rentrée 2019-2020.

« La Commission scolaire des Patriotes (CSP) est fière d'annoncer la bonification de son offre de services en classes d'enseignement spécialisé aux élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (HDAA) », indiquait-elle dans un communiqué cette semaine.

#### Plus de classes d'enseignement spécialisé

Dans le cadre du processus de classement annuel résultant de l'analyse des besoins de tous les élèves pour la prochaine année, la CSP a choisi d'ajouter des classes d'enseignement spécialisé pour la rentrée 2019 afin d'améliorer son offre de services actuelle et de la rendre plus accessible aux élèves ayant des besoins particuliers. Plus précisément, ce sont dix-sept classes d'enseignement spécialisé qui seront ajoutées aux classes déjà existantes pour les élèves du préscolaire, du primaire et du secondaire.

« Au nom du conseil des commissaires, je tiens à remercier les employés des diffé-



La CSP s'est classée au 32e rang des meilleurs américain Forbes. (Photo : archives)

rents services, les membres de la direction générale ainsi que toutes les équipesécole qui contribuent grandement à la réussite et à l'épanouissement de nos élèves HDAA par la mise en place de ressources adaptées à leurs besoins » souligne Hélène Roberge, présidente de la CSP. ACTUALITÉ 24 avril 2019 journaldechambly.com 15

# classes d'enseignement spécialisé



employeurs au Canada selon le magazine

#### Meilleure accessibilité

Avec l'ouverture de ces nouveaux points de services, une relocalisation de certaines classes existantes est nécessaire afin de mieux desservir les élèves HDAA sur l'ensemble du territoire et ainsi de mieux répondre à leur besoin de proximité en

réduisant autant que possible le temps de transport entre l'école et leur domicile au quotidien.

Cette nouvelle répartition privilégie un continuum de services afin qu'un plus grand nombre d'élèves en classes d'enseignement spécialisé puissent poursuivre leur cheminement scolaire le plus longtemps possible dans la même école. Elle vise aussi à instaurer une solution qui apporte une certaine pérennité pour les années à venir. De plus, l'offre des trois principaux points de services au secondaire a été bonifiée afin d'offrir une meilleure accessibilité à ces services aux élèves HDAA sur le territoire et ainsi de favoriser la qualification des élèves inscrits dans les parcours de formation à l'emploi.

La CSP consacrera 4 M\$ en ressources supplémentaires afin d'améliorer son offre de services en classes d'enseignement spécialisé, notamment par l'affectation d'enseignants, de professionnels et d'employés de soutien dans ces classes. « Cet ajout important de classes d'enseignement spécialisé et cette meilleure répartition de l'offre de services sur notre territoire visent à atteindre notre objectif de réduire l'écart entre le taux de diplomation et de qualification des élèves HDAA et des élèves réguliers, tel qu'énoncé dans notre Plan d'engagement vers la réussite (PEVR) » affirme monsieur Luc Lapointe, directeur général de la CSP.

La CSP terminera au cours des prochains jours l'exercice annuel d'analyse des besoins de tous les élèves HDAA afin de confirmer leur classement pour la prochaine année scolaire. Les parents des élèves touchés par des changements seront informés dans la semaine du 29 avril par la direction de leur école et une communication étroite avec l'école d'accueil sera assurée afin de faciliter cette transition.

#### Intégration dans les classes ordinaires

La CSP a toujours su offrir à ses élèves HDAA un continuum de services afin de répondre à leurs besoins. Elle poursuivra dans ce sens en démarrant un projet pilote pour les classes d'enseignement spécialisé pour le développement social et communicatif ayant pour but de documenter, d'améliorer et de valoriser les meilleures pratiques en lien avec l'intégration des élèves actuellement en classe d'enseignement spécialisé vers les classes

ordinaires. L'objectif visé est de permettre à un plus grand nombre d'élèves de poursuivre leur développement en classe ordinaire. (Source: CSP)

#### AU 32° RANG DU CLASSEMENT FORBES

La CSP a été nommée, pour une deuxième année consécutive, l'un des meilleurs employeurs au Canada selon le magazine américain Forbes, qui publiait son classement annuel des meilleurs employeurs canadiens pour 2019, basé sur la satisfaction des employés. En plus de s'être hissée au 32° rang cette année, la CSP est la seule commission scolaire du Québec à s'être classée parmi les 300 employeurs identifiés.

Pour établir son classement, Forbes a procédé à un sondage anonyme et indépendant par l'entremise d'une variété de panels en ligne auprès de 8 000 employés provenant de plus de 1 500 compagnies canadiennes qui emploient 500 personnes ou plus. Pour consulter la liste complète des meilleurs employeurs au Canada de 2019 selon Forbes, rendez-vous sur https://www.forbes.com/canada-best-employers#4c5fceba241f

SPORTS ET LOISIRS 24 avril 2019 journaldechambly.com 31

École de Bourgogne à Chambly

# Des enseignantes créent un club de course

Des enseignantes de l'école de Bourgogne à Chambly ont rallié une soixantaine d'élèves, de la première à la sixième année, pour former un club de course. L'objectif est de courir à la Course du Fort de Chambly le 5 mai.

#### Un texte de Martine Veillette

L'idée vient de Cynthia Desbiens-Pétrin, enseignante en première année. Elle a eu une rencontre avec d'autres enseignants de la Commission scolaire des Patriotes. Ils ont alors partagé leurs meilleurs coups concernant la vie active. Une de ces idées concernait le club de course.

« J'aimais l'idée. J'en ai parlé avec mes collègues (qui font toutes de la course). On en a discuté avec la directrice de l'école Jacques-de-Chambly, qui a un club. Elle nous en a donné les grandes lignes, qu'on a adaptées à notre réalité », explique la professeure.

Six enseignantes et une orthopédagogue ont donc lancé l'invitation aux élèves en septembre. Plusieurs se sont présentés à la première rencontre et aujourd'hui, il en reste une soixantaine. « Au début, il y avait beaucoup de participants. C'était nouveau et les jeunes voulaient voir c'était quoi. Ceux qui restent, ce sont ceux qui aiment courir », indique Nancy Corbeil, aussi enseignante en première année.

Par contre, certains jeunes surprennent et se dépassent. « Il y a des jeunes qui n'étaient pas tellement sportifs et ils ont persévéré. Ils se sont fixé un but », mentionne Roxane Simard, enseignante en sixième année. Mme Desbiens abonde

dans le même sens et souligne qu'une des élèves, qui ne voulait même pas marcher en groupe l'an dernier, fait maintenant partie du club de course.

#### L'obiectif pour motiver

L'objectif des entraînements est de participer à la Course du Fort en parcourant 1 ou 2,5 kilomètres. « C'est plus motivant s'il y a quelque chose au bout », indique Mme Dechiens

« Quand ils arrivent dans le gymnase, ils sont souvent énervés. Après les trente minutes, ils sont sereins et calmes. » - Catherine Lavoie

Tous les participants auront aussi un chandail à l'effigie de l'école. « Ça crée un sentiment d'appartenance », croient les enseignantes. Elles estiment que ça en motivera possiblement d'autres à se joindre au club l'an prochain.

#### Bénéfices

Le club est aussi bénéfique pour plusieurs. « Quand ils arrivent dans le gymnase, ils sont souvent énervés. Après trente minutes, ils sont sereins et calmes », souligne Catherine Lavoie, enseignante en sixième année.

Les professeurs ont aussi mentionné que les élèves qui participent sont plus calmes et disposés à écouter en après-midi le mercredi, jour où ils s'entraînent.

Le club se rencontre un midi par semaine. Il est divisé en deux : les élèves du Julie Santerre, Cynthia Desbiens-Pétrin, Catherine Lavoie, Nancy Corbeil et Roxane Simard (absentes de la photo : Mariève Lanoix et Jessica Lessard-Paradis) sont les responsables du club de course (Photo : Martine Veillette)

deuxième cycle courent en premier pendurant huit minutes. Les plus grands von

dant trente minutes et ensuite, c'est au tour des petits pour la même période de temps. Les plus jeunes courent aussi pendant quinze minutes durant une récréation.

La période commence avec des exercices d'échauffement, puis les jeunes courent un certain temps et complètent avec un sprint. « On leur a dit qu'à la fin de la course, ils pouvaient faire un sprint », raconte Mme Desbiens. Ils terminent avec un tour de marche et des étirements.

#### Progression

Depuis septembre, les élèves ont progressé. Au départ, les petits couraient pendant trois minutes. Maintenant, ils poursuivent durant huit minutes. Les plus grands vont même jusqu'à quinze ou vingt minutes. Les enseignantes ont remarqué qu'il y a moins d'élèves qui marchent ou qui prennent des pauses comparativement à lors des premiers mois.

Les enseignantes expliquent aux jeunes des techniques de course, les motivent et les aident à progresser. Certaines courent aussi avec eux.

« On les a sensibilisés à réduire leur vitesse pour qu'ils aient plus d'endurance », explique Mme Simard.

Avec le temps froid, ils s'entraînent dans le gymnase. Lorsque les beaux jours reviendront, ils le feront à l'extérieur.

Théâtre à l'école secondaire de Chambly

# Des étudiants se projettent dans le futur

Des élèves étudiant en art dramatique à l'école secondaire de Chambly présenteront le fruit de leurs efforts durant trois soirs en mai.

Un texte de Martine Veillette

L'enseignante et orthopédagogue IsaBelle Mathieu a répondu aux questions du Journal afin d'expliquer la pièce.

# Quelle est l'histoire de la pièce présentée? IsaBelle Mathieu: « La pièce s'appelle Phytopolys (ville plante). Elle se déroule dans un futur postapocalyptique, dans un moment où les changements climatiques détruisent l'environnement. Quelques scientifiques font des expériences de modification d'ADN dans le but de sauver l'humanité en donnant aux humains certaines propriétés des plantes. D'autres scientifiques ont préféré des transformations un peu différentes....»

#### Qui joue dans la pièce?

IM: « Les élèves d'option art dramatique de troisième secondaire et quelques anciens élèves de l'école secondaire de Chambly. En tout, il y a 46 acteurs, trois choristes et deux musiciens. Sans compter la dizaine de techniciens qui aident à faire rouler le spectacle. »

## Quelle est la particularité de votre production?

IM: « Ce qui se démarque dans celle-ci, c'est la beauté des chorégraphies, créées par Geneviève Cadotte, orthopédagogue à l'école. Elle se démarque aussi par le thème qui parle d'environnement, d'ouverture et de diversité. »

#### Comment se déroulent les répétitions?

**IM :** « Les répétitions vont bon train. Nous répétons dans le cours d'art dramatique



Des comédiens de l'école secondaire de Chambly. (Photo : courtoisie)

de Natasha Daigle-Lemelin ainsi que le midi et après l'école. Plus le temps approche, plus nous sentons les élèves fébriles. »

## L'école secondaire a présenté combien de productions jusqu'à maintenant?

IM: « L'école secondaire de Chambly en est à sa huitième comédie musicale originale. Par contre, il y a toujours eu des pièces de théâtre à l'école. Cependant, l'avènement de grosses productions musicales de théâtre a changé la couleur de celle-ci. Nous sommes fiers de transformer la cafétéria pendant une semaine, cette fois en jungle urbaine. Les décors, fabriqués par les élèves en arts et installations sous la direction de Nathalie Cloutier, plongent le public en plein milieu de l'histoire et nous transportent dans un nouveau monde. »





#### Quand et où sera-t-elle présentée?

IM: « Les 1°, 2 et 3 mai à 19 h 00, dans la cafétéria de l'école. Les billets sont en vente à la porte au coût de 15 \$ ou de 12 \$ pour les étudiants sur présentation de leur carte. »

#### **Question aux lecteurs**

Êtes-vous intéressé par ce genre de spectacle?

redaction@journaldechambly.com

#### Commission scolaire des Patriotes

# 17 nouvelles classes spécialisées dans les écoles

Sarah-Eve Charland | L'Oeil Régional

La Commission scolaire des Patriotes (CSP) investira 4 M\$ supplémentaires pour créer de nouvelles classes d'enseignement spécialisé à la rentrée 2019.

Dans le cadre du processus de classement annuel, résultant de l'analyse des besoins de tous les élèves pour la prochaine année, la CSP a choisi d'ajouter des classes d'enseignement spécialisé pour la rentrée 2019. Ce sont 17 classes d'enseignement spécialisé qui seront ajoutées aux classes déjà existantes pour les élèves du préscolaire, du primaire et du secondaire. Il est toutefois impossible à ce jour de connaître les écoles où prendront vie ces classes.

L'organisation effectuera aussi des déplacements de classes. Cette nouvelle répartition privilégie un continuum de services afin qu'un plus grand nombre d'élèves en classes d'enseignement spécialisé puissent poursuivre leur cheminement scolaire le plus longtemps possible dans la même école.

La CSP terminera au cours des prochains jours l'exercice annuel d'analyse des besoins de tous les élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (HDAA) afin de confirmer leur classement pour la prochaine année scolaire. Les parents des élèves touchés par des changements seront informés dans la semaine du 29 avril par la direction de leur école.

#### Offre de service

Ces ajouts représentent 4 M\$ en ressources supplémentaires. La CSP estime que cela améliorera son offre de service pour les élèves HDAA par l'affectation d'enseignants, de professionnels et d'employés de soutien

« Cet ajout important de classes d'enseignement spécialisé et cette meilleure répartition de l'offre de service sur notre territoire visent à atteindre notre objectif de réduire l'écart entre le taux de diplomation et de qualification des élèves HDAA et des élèves réguliers, tel qu'énoncé dans notre Plan d'engagement vers la réussite », affirme le directeur général de la CSP, Luc Lapointe.

La CSP lancera un projet-pilote pour les classes d'enseignement spécialisé pour le développement social et communicatif. Ce projet-pilote aura pour but de documenter, d'améliorer et de valoriser les meilleures pratiques concernant l'intégration des élèves en classe d'enseignement spécialisé vers les classes ordinaires.

#### Construction d'une école primaire

# Mont-Saint-Hilaire s'oppose à l'ajout de classes

Sarah-Eve Charland | L'Oeil Régional

Alors que la Ville de Mont-Saint-Hilaire s'oppose aux plans encadrant l'ajout de classes de maternelle 4 ans au sein de la nouvelle école primaire en construction, la Commission scolaire des Patriotes (CSP) assure que les plans qui comprennent ces classes ne sont pas officiels.

Selon la CSP, le ministère de l'Éducation demandait d'analyser s'il était techniquement possible d'ajouter des classes de maternelle 4 ans aux projets de construction ou d'agrandissement déjà autorisés par ce dernier. La CSP a donc travaillé sur les plans de la nouvelle école primaire à Mont-Saint-Hilaire.

« On nous a demandé de voir si ça fonctionne techniquement. On avait 10 jourstionne techniquement. On avait 10 jourstionne de budget du ministère, [...] Quand on aura le budget du ministère, on va déposer une demande officielle à la Ville de Montsaint-Hilaire. Si jamais les plans ne fonctionnent pas en fonction des règles d'urbanisme, on va respecter la décision de la Ville. Sans permis, on ne peut pas procéder de toute façon », explique la porte-parole de la CSP, Marie-Michèle Blais.

Elle assure que la CSP a communiqué avec la Ville pour évaluer les possibilités, sans plus.

Selon le maire de Mont-Saint-Hilaire, Yves Corriveau, les plans doivent être soumis au comité consultatif d'urbanisme (CCU) en vertu du Plan d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA).

« Les plans modifiés doivent être redéposés au CCU.[...] Le directeur général e pensé, avec raison, à [les] présenter aux élus avant de traiter le dossier. Après discussion, on a été unanime à dire qu'on ne pouvait pas amputer sur la cour d'école tel que proposé », affirme M. Corriveau.

Les plans préliminaires présenteraient aussi quelques lacunes architecturales. Lagrandissement se rapprocherait, même de trop près, d'une résidence voisine, selon le maire. Les élus se sont réunis le 8 avril. Selon ces derniers, l'ajout de nouvelles classes empléterait considérablement sur la cour d'école. Les élus considèrent que d'autres écoles sur le territoire de la ville seraient mieux appropriées pour répondre à cette demande.

« Il y a d'autre écoles qui ont l'espace. On est conscient qu'il s'agit d'une commande du ministère. On est même très heureux d'accueillir une maternelle 4 ans sur notre territoire. Mais il ne faut tout de même pas dénaturer le projet », croit-il.

#### La CSP poursuit ses démarches

La présidente de la CSP, Hélène Roberge, affirme avoir appris la nouvelle du refus par le biais des médias. Elle assure que la CSP a contacté le service d'urbanisme dans le but de vérifier la conformité des plans en vertu des règles d'urbanisme.

« On ne faisait pas une demande à la Ville, mais au ministère. On répondait à une demande du minister. [...] Dans sa lettre, il disait même d'inclure cette priorité au projet. Donc, il en faisait une priorité. Il y a eu des vérifications auprès du service d'urbanisme de la Ville pour s'assurer que ça répondait aux exigences et aux normes techniques. Dans ce contexte, on en a fait l'adoption et on a fait la demande au ministère », résume-t-elle.

Mme Roberge précise que l'agrandissement ne compromettrait pas la cour d'école comme le craint la Ville. « Ça prend un certain espace. Ça ne coupe pas beaucoup. C'est sûr que c'est relatif. Ça dépend comment on voit ça. Ça répond quand même à toutes nos normes pour les grandeurs de cours d'école. Il va aussi y avoir un espace particulier rement dédié pour les petits », maintient-elle

rement dédié pour les petits », maintient-elle. Il y a quelques semaines, il n'était pas question d'inclure des classes de maternelle 4 ans. Après une demande du ministère, la CSP a déposé une nouvelle demande pour l'ajout de deux classes à la nouvelle école primaire de Mont-Saint-Hilaire. Elle a demandé d'ajouter un nombre équivalent de classes de maternelle 4 ans à celui des classes de maternelle 5 ans prévues pour l'école primaire de Mont-Saint-Hilaire afin que les élèves puissent poursuivre leur parcours scolaire à la même école.

Les travaux de construction de l'école primaire se poursuivent. Elle devrait ouvrir ses portes pour la rentrée 2019. La CSP attend de connaître le budget auquel elle aura droit pour ajouter ces classes. Le projet actuel représente un investissement de 10,7 M\$. Les travaux d'agrandissement, pour ces deux classes, devraient se dérouler à l'été 2020 si la CSP obtient une réponse d'ici la fin d'année scolaire.



Mont-Saint-Hilaire assure avoir un droit de regard sur les plans d'agrandissement de l'école primaire. Photothèque | L'Œil Régional ©



LE JOURNAL DE LA VALLÉE DU RICHELIEU

Beloeil 23 mai 2019  $20^{\circ} \mathrm{c}$ 

Les jeunes doivent se rendre à Sainte-Julie ou Saint-Hyacinthe pour se faire dépister 24 AVRIL 2019

# Les jeunes doivent se rendre à Sainte-Julie ou Saint-Hyacinthe pour se faire dépister

Par: Sarah-Eve Charland



La sexologue Vanessa Couture-Lacassee et le fondateur de Ruban en route, François Blais, déplorent l'absence de services de dépistage d'ITSS dans la région. Photo Robert Gosselin | L'Œil Régional ©

Le fondateur de l'organisme à but non lucratif Ruban en route, François Blais, a été sidéré d'apprendre que les jeunes devaient se rendre à l'extérieur de la région pour effectuer des dépistages d'infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) lors de son passage à l'école secondaire Polybel.

Les centres de dépistage les plus près se trouvent à Saint-Hyacinthe ou à Sainte-Julie. Les services de la clinique jeunesse du CLSC des Patriotes, à Belœil, sont suspendus temporairement le temps de trouver un nouveau médecin répondant. Les infirmières sont formées, mais elles doivent absolument travailler avec un médecin répondant pour réaliser des dépistages.

« Ça n'a aucun sens. Les jeunes doivent se rendre à Saint-Hyacinthe pour obtenir un dépistage. Ils doivent donc motiver une absence à l'école. Même si légalement, à partir de 14 ans, tu es autonome du côté médical, comment tu expliques ça? Tu t'y rends comment? En autobus? Souvent, les jeunes sont gênés de parler d'ITSS. On n'en parle pas encore aussi facilement qu'un rhume », dénonce M. Blais.

Ce dernier a fondé Ruban en route il y a 27 ans. Atteint du sida, il n'a pas de formation spécifique, mais est accompagné d'une sexologue. Il parcourt les écoles secondaires pour sensibiliser les jeunes sur les risques des ITSS. Il offre aussi un service de consultation avec une sexologue lors de son passage.

Il faisait d'ailleurs un arrêt à l'école secondaire Polybel le 16 avril. Il profite aussi de ses conférences pour informer les jeunes sur les endroits où il est possible de se faire dépister des ITSS.

Habituellement, le CLSC des Patriotes, à Belœil, offre une clinique jeunesse. Les jeunes peuvent y rencontrer une infirmière pour un dépistage d'ITSS, obtenir des informations ou commencer un moyen de contraception, passer un test de grossesse ou obtenir une référence pour un avortement.

Toutefois, la clinique de Belœil est fermée temporairement. « C'est frustrant. C'est toujours cette clientèle qui perd. On ne devrait même pas se poser la question. [...] J'en déduis que la jeunesse n'est pas une priorité. Ça ne vote pas. On n'en prend pas compte; pourtant, il y a de la détresse », poursuit-il.

Le porte-parole du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de la Montérégie-Est, Hugo Bourgoin, assure que l'organisation est en démarche active avec le Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens pour remédier à la situation le plus rapidement possible.

Les infirmières scolaires peuvent effectuer des dépistages d'ITSS, à condition de travailler avec un médecin répondant, ce qui n'est pas le cas actuellement. À Polybel, une infirmière scolaire y travaille trois jours et demi par semaine. À l'école secondaire Ozias-Leduc, une infirmière scolaire y travaille trois jours par semaine.

François Blais et la sexologue Vanessa Couture-Lacasse estiment que le gouvernement devrait mettre plus de ressources dans les écoles et inciter davantage les échanges entre instances gouvernementales et organismes indépendants.

« Tous les enseignants à qui on parle ne veulent pas enseigner l'éducation sexuelle. Je ne pense pas qu'un jeune veuille venir en parler à son enseignant qu'il voit tous les jours. Avec une infirmière, il sait qu'elle a été formée et demeurera professionnelle », ajoute Mme Couture-Lacasse.



Spectacle, artiste, lieu...Rechercher Dans un rayon de 100 km de BouchervilleRechercher partout PLUS D'OPTIONS

# GALAS SPORTIFS 2019



École secondaire Ozias-Leduc présente

Gala sportif des Faucons de l'école secondaire Ozias-Leduc, équipes cadettes et juvéniles

23 mai 2019

19h00 – 20h45 / Entrée: 18h30

École Secondaire Ozias-Leduc

525, rue Jolliet, Mont-Saint-Hilaire, QC, Canada

Pour plus d'information à propos de cet événement, veuillez contacter <u>École secondaire</u> <u>Ozias-Leduc</u> à <u>eric.viola@csp.qc.ca</u>.

Partagez cet événement

Achat de billets

8 www.versants.com | 24 avril 2019

# **COURRIER AUX LECTEURS**

## Donnez au suivant tout en persévérant!

En octobre dernier, la boulangerie « Le pain dans les voiles » sise sur le boulevard Clairevue à Mont-Bruno a entamé un partenariat avec trois services de l'École Mont-Bruno œuvrant auprès d'élèves présentant des besoins particuliers. Ainsi, une fois par semaine, un duo formé par M. Jean-Guy Lallement et un élève va cueillir quelques pains sortis tout droit du four de la boulangerie « Le pain dans les voiles ». Différents pains sont mis à leur disposition, notamment le pain aux noix, le pain aux abricots, le traditionnel, mais combien apprécié pain blanc. Toutefois, sans lever le nez sur les pains offerts, le pain au chocolat remporte haut la main la palme du pain le plus prisé par les

élèves. Au départ, l'objectif était de favoriser les saines habitudes alimentaires. En effet, permettre aux élèves de commencer la journée avec quelque chose dans le ventre favorise grandement la persévérance scolaire. Autour d'une table, les élèves peuvent savourer une tartinade tout en discutant de différents sujets reliés à leur préoccupation d'adolescents ou tout bonnement de l'actualité. Dans un esprit de reconnaissance et dans la perspective d'école orientante, certains jeunes ont fait un ministage de quelques heures pour devenir artisan-boulanger sous l'œil attentif de M. Quentin Locuratolo, le copropriétaire de la boulangerie, et du chef boulanger Anthony

Daniele. Outre leurs conseils promulgués pour bien réaliser la tâche, M. Quentin a mis en avant-scène que la persévérance est le vecteur principal de la réussite. En guise de remerciement, certains élèves se sont déplacés, lundi dernier, avec l'éducateur Jean-Guy Lallement ainsi que le psychoéducateur Richard Legros pour effectuer certaines tâches sanitaires, telles que laver les plaques de cuisson et enlever les résidus de farine dans les bacs. En somme, les élèves et le personnel aimeraient saluer les actions et la grande générosité de la boulangerie « Le pain dans les voiles » de Mont-Bruno.

Jean-Guy Lallement

www.versants.com | 24 avril 2019 ACTUALITÉ

Incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris

# L'avis d'un enseignant d'histoire

Pour l'enseignant d'histoire Raymond Bédard, l'incendie qui a endommagé la cathédrale Notre-Dame de Paris est d'une « tristesse profonde ».

un texte de Frank Jr Rodi frodi@versants.com

Raymond Bédard enseigne l'histoire du Québec et du Canada à partir de 1840 aux étudiants de 4° secondaire à l'École d'éducation internationale de McMasterville. Le journal Les Versants a questionné le professeur à propos de la récente tragédie qui secoue la Ville lumière. « C'est d'une tristesse profonde, amorce-t-il. Parce que nous retrouvons toute l'histoire de cette ville, Paris, à travers la cathédrale Notre-Dame. C'est un héritage architectural inestimable qui vient d'être ébranlé. »

Le Montarvillois parle d'un endroit qu'il a visité à maintes reprises au cours des dernières années. « Nous avons des amis à Paris, et chaque fois que nous les visitons, la cathédrale est un passage obligé. » Selon Raymond Bédard, Notre-Dame de Paris est un site riche en histoire. Il précise : « C'est un bâtiment majestueux, qui me replonge en pleine période du Moyen Âge. » Il rappelle à quel point il a fallu mobiliser des ressources humaines et matérielles afin de construire une église aussi impressionnante. Sur le site Internet http://www.notredamedeparis.fr/, on apprend

que l'année 1163 est « la date traditionnellement retenue pour la pose de la première pierre de Notre-Dame en présence du pape Alexandre III ». Sa construction s'étend sur

#### « C'est d'une tristesse profonde. » - Raymond Bédard

deux siècles. « La cathédrale est certainement un joyau de l'architecture gothique qui a mobilisé des milliers d'artisans tout au long de sa construction. C'est le génie humain au service de l'Église, puissante et riche, pour faire rayonner la foi chrétienne », indique M. Bédard.

#### DES SITES TOUJOURS À RISOUE

Quand on lui demande si ces monuments historiques comme Notre-Dame de Paris sont bien conservés et sécurisés, l'enseignant répond qu'il y a toujours des risques, selon les circonstances. « Par exemple, il y a quelques années, des objets du patrimoine culturel, des sites religieux et archéologiques, ont été la cible de l'État islamique, qui en ont détruit plusieurs. C'est s'attaquer à la propre mémoire d'une région. » Il fait aussi un parallèle entre le récent brasier qui a eu lieu à l'église de Paris et les incendies qui ont endommagé, dans l'histoire, la cathédrale d'York, en Angleterre.



L'enseignant d'histoire Raymond Bédard. (Photo : archives)

Raymond Bédard poursuit: « Ces monuments de prière, que l'on retrouve tant en Angleterre, en France, bref, dans toute l'Europe, portent l'histoire du pays, de l'Occident et rappellent la prédominance du clergé, à l'époque de leur construction.»

La cathédrale d'Amiens, la « plus haute de France », l'abbaye de Westminster, en Angleterre, la cathédrale de Cologne, en Allemagne, sont d'autres lieux que Raymond Bédard compare à Notre-Dame de Paris pour leur longévité et leur importance dans l'histoire. « Les deux conflits mondiaux, plus particulièrement la Seconde Guerre mondiale, ont détruit des joyeux du patrimoine. Or, ces églisses ont su résister. »

Note d'espoir, selon le principal intéressé, le Colisée de Rome et le Parthénon, pour ne nommer que ceux-là, deux constructions plus anciennes encore, ont toujours été fragillisés par l'histoire. Or, ces structures sont toujours debout. « Le fait qu'il y ait une mobilisation internationale, d'individus ou de firmes, est plutôt positif et illustre l'importance que Paris tient dans l'imaginaire occidental », conclut-il.

#### Question aux lecteurs :





#### Actualités / Jeunesse

26 avril 2019 - 09:00

Rentrée scolaire 2019-2020

## La CSP bonifie son offre de services en classes d'enseignement spécialisé

Par Salle des nouvelles



La *Commission scolaire des Patriotes (CSP)* est fière d'annoncer la bonification de son offre de services en classes d'enseignement spécialisé aux élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (HDAA).

Dans le cadre du processus de classement annuel résultant de l'analyse des besoins de tous les élèves pour la prochaine année, la *CSP* a choisi d'ajouter des classes d'enseignement spécialisé pour la rentrée 2019 afin d'améliorer son offre de service actuelle et de la rendre plus accessible aux élèves ayant des besoins particuliers. Plus précisément, ce sont 17 classes d'enseignement spécialisé qui seront ajoutées aux classes déjà existantes, pour les élèves du préscolaire, du primaire et du secondaire.

« Au nom du conseil des commissaires, je tiens à remercier les employés des différents services, les membres de la direction générale ainsi que toutes les équipes-école qui contribuent grandement à la réussite et à l'épanouissement de nos élèves HDAA par la mise en place de ressources adaptées à leurs besoins » souligne madame Hélène Roberge, présidente de la CSP.

#### Meilleure accessibilité de l'offre de service aux élèves HDAA

Avec l'ouverture de ces nouveaux points de services, une relocalisation de certaines classes existantes est nécessaire afin de mieux desservir les élèves HDAA sur l'ensemble du territoire et ainsi mieux répondre à leur besoin de proximité en réduisant autant que possible le temps de transport entre leur école et leur domicile au quotidien.

Cette nouvelle répartition privilégie un continuum de services afin qu'un plus grand nombre d'élèves en classes d'enseignement spécialisé puissent poursuivre leur cheminement scolaire le plus longtemps possible dans la même école et vise à instaurer une solution qui ait une certaine pérennité pour les années à venir. De plus, l'offre des trois principaux points de service au secondaire a été bonifiée afin d'offrir une meilleure accessibilité à ces services aux élèves HDAA sur le territoire et ainsi de favoriser la qualification des élèves inscrits dans les parcours de formation à l'emploi.

La CSP consacrera 4 M\$ en ressources supplémentaires afin d'améliorer son offre de services en classes d'enseignement spécialisé, notamment par l'affectation d'enseignants, de professionnels et d'employés de soutien dans ces classes. « Cet ajout important de classes d'enseignement spécialisé et cette meilleure répartition de l'offre de service sur notre territoire visent à atteindre notre objectif de réduire l'écart entre le taux de diplomation et de qualification des élèves HDAA et des élèves réguliers, tel qu'énoncé dans notre Plan d'engagement vers la réussite (PEVR) » affirme monsieur Luc Lapointe, directeur général de la CSP.

La CSP terminera au cours des prochains jours l'exercice annuel d'analyse des besoins de tous les élèves HDAA afin de confirmer leur classement pour la prochaine année scolaire. Les parents des élèves touchés par des changements seront informés dans la semaine du 29 avril par la direction de leur école et une communication étroite avec l'école d'accueil sera assurée afin de faciliter cette transition.

Une intégration accrue des élèves HDAA dans les classes ordinaires

La CSP a toujours su offrir à ses élèves HDAA un continuum de services afin de répondre à leurs besoins. Elle poursuivra dans ce sens, en démarrant un projet pilote pour les classes d'enseignement spécialisé pour le développement social et communicatif, ayant pour but de documenter, d'améliorer et de valoriser les meilleures pratiques en lien avec l'intégration des élèves actuellement en classe d'enseignement spécialisé vers les classes ordinaires. L'objectif visé est de permettre à un plus grand nombre d'élèves de poursuivre leur développement en classe ordinaire.

Pour consulter la liste des classes spécialisées par ville sur l'ensemble du territoire de la CSP, cliquez ici.